

Historique de la 89^e promotion (1904-06), promotion du Centenaire d'Austerlitz

Origine du nom

Le nom choisi par la 89^e promotion marque le centième anniversaire de la « victoire de Napoléon I^{er} sur l'empereur d'Autriche François II et le tsar Alexandre I^{er}, le 2 décembre 1805 à Austerlitz en Moravie (Fête traditionnelle de l'Ecole appelée d'abord Pratzen, puis Saint-Austerlitz, enfin 2S)»*.

*Extrait de : *Origine des noms de baptême des promotions de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr*, édité dans le cadre des cours professés par le colonel Michel **Camus**** , chef du cours d'histoire militaire à l'Ecole spéciale militaire, années 1972-73.

Le colonel Michel **Camus est également l'auteur de *Histoire des Saint-Cyriens* (Ed. Lavauzelle, 1980).



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'Ecole spéciale militaire
modèle 1887, toujours en service.

Plaque en cuivre de 8,5 cm de haut et 11,5 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 89^e promotion comprend trois cent cinq membres***.

***La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : trois cent quatre élèves officiers, dont un « à titre étranger », l'élève officier **Do-Huu-Vi**.

Etrangers : un Ottoman. La liste de promotion donne un seul étranger, l'élève officier M. **Djémil-Bey**, sans plus de précisions. Or, la liste de la promotion précédente, le 88^e promotion (1903-05), promotion de la Tour d'Auvergne, compte, elle, un étranger, l'élève officier **Sélim-Bey**, dit « étranger, passé promotion suivante ». Il semble bien qu'il y ait une simple confusion dans l'écriture en caractères latins d'un nom de consonance arabe, en 1903 ou 1904.

Le major d'entrée est l'élève officier René, Ch., Edouard, Ladislas **Tatur** (1885-....), sorti dans l'Infanterie, plus tard chef de bataillon. Démissionnaire, il se reconvertisse dans les affaires.

Le premier matriculé de la promotion, en 1904, est l'élève officier H., P., M., F. **Gilles de Fontenailles** (....-....), plus tard lieutenant de Cavalerie.

Nombre d'officiers formés

Deux cent quatre-vingt-dix-huit sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1906 :

- cent quatre-vingt-deux dans l'Infanterie ;
- trente-cinq dans l'Infanterie coloniale ;
- quatre-vingt dans la Cavalerie ;
- un dans l'Infanterie, « à titre étranger », le sous-lieutenant **Do-Huu-Vi**.

Le major de sortie est le sous-lieutenant de Cavalerie Alfred, Georges, Jean, René **Touny** (1886-1944), plus tard lieutenant-colonel de réserve de Cavalerie, officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, **mort pour la France**.

Six élèves officiers ne sont pas promus en 1906 : un décède à l'Ecole, deux la quittent non officiers et trois y restent afin de poursuivre leur formation.

L'élève étranger, simple stagiaire, n'est (normalement) pas promu dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Cent trente-cinq officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur***, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. La Saint-Cyrienne, 1990) :

- un au cours d'opérations de pacification en Algérie ;
- un en Côte d'Ivoire ;
- deux au Soudan français ;
- quatre à diverses périodes de la pacification du Maroc ;
- cent seize au cours de la Première Guerre mondiale ou des suites de leurs blessures ;
- un en Syrie ;
- dix au cours de la Deuxième Guerre mondiale, ou en déportation.

***L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut** n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) La 89^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et à l'armée de l'Air.

Armée de terre

Un général d'armée (GAR)

- **Beynet**, Etienne, Paul, Emile, Marie (1883-1969), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Quatre généraux de corps d'armée (GCA)

- **Bérard**, Louis, Gustave (1886-1968), GCA (Infanterie).
- **De La Font**, Pierre, Jules, André, Marie (1885-1963), GCA (Cavalerie).
- **Langlois**, Jean, Léon, Albert (1885-....), GCA (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur

- **Mordant**, Eugène (1885-....), GCA (Infanterie coloniale).

Huit généraux de division (GDI)

- **Alaurent**, Auguste (1883-1970), GDI (Infanterie).
- **Boissau**, Robert, Marie, Jules, Camille (1886-....), GDI (Infanterie).
- **De Verdilhac**, Joseph, Antoine, Sylvain, Raoul (1883-1963), GDI (Infanterie).
- **Gibert**, Pierre, Marius, Ernest (1885-1967), GDI (Infanterie coloniale).
- **Parvy**, Maurice, René, Pierre (1883-....), GDI (Infanterie).
- **Richard**, Raymond, Charles, Anatole (1885-....), GDI (Infanterie coloniale).
- **Roux**, Henri, Charles, Alfred (1884-....), GDI (Infanterie).
- **Salvan**, Joseph, Etienne (1883-1967), GDI (Infanterie).

Un ingénieur général de 1^{re} classe (Ing G 1)

- **De Labretoigne du Mazel**, Marie, Joseph, Louis, Félix (1885-1963), Ing G 1 (Infanterie puis Artillerie puis Matériel).

Quatorze généraux de brigade (GBR)

- **Azan**, Albert, Paul, Joseph (1885-....), GBR (Infanterie).
- **Bouchacourt** Louis, Edouard, Joseph (1884-1966), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Conquet**, Alfred, Augustin, Paulin, Pierre (1886-....), GBR (Infanterie).
- **Darde**, René, Albert (1884-....), GBR (Infanterie).
- **De Bailliencourt dit Courcol**, Maurice, Marie, Charles, Rodolphe (....-1961), GBR (Cavalerie).
- **Dupuis**, Pierre, Gaston, Marie, Jean (1886-1945), GBR (Infanterie), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Léonard de Juvigny**, Albert, Marie, Victor, Louis (1884-1961), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Lespinasse-Fonsegrive**, Charles, Etienne, Henri (1884-1970), GBR (Infanterie).
- **Normand**, Hector, Louis, Ferdinand (1885-1979), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Picard**, François (1885-1961), GBR (Cavalerie).
- **Placiard**, Amédée, Jean, Henri, Constant (1886-1965), GBR (Infanterie).
- **Pollet de Saint-Fergeux**, Louis, Gabriel (1883-1954), GBR (Infanterie).
- **Prévost**, Jean, Marcel, Maurice (....-1963), GBR (Cavalerie).
- **Vincent**, Jean, Charles, Marie, Alexandre (1883-1958), GBR (Infanterie).

Un intendant général de 2^e classe (Int G 2) (Commissaire général de division, aujourd'hui)

- **Bécheras**, Etienne (1883-....), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Armée de l'Air

Un général de brigade aérienne (GBA)

- **Garde**, Raoul, Louis, Marcel (1884-1946), GBA (Infanterie puis Air).

2) La 89^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme de religion : le chef de bataillon de réserve d'Infanterie André, M., Ch., Franç. **Durupt** (1883-....), ordonné prêtre en 1926, est aumônier de lycée ;
- trois hommes d'affaires : le chef de bataillon d'Infanterie René, Ch., Edouard, Ladislas **Tatur** (1885-....), major d'entrée de la promotion, à la retraite, devient président directeur

général de l'Union française coopérative d'importation des pétroles, à Paris ; le chef d'escadrons de Cavalerie Henri, Marie, Frédéric, Augustin **Lambert de Frondeville** (1884-1971), à la retraite, devient directeur général du Crédit franco-argentin, à Paris ; le chef de bataillon d'Infanterie Julien, Adolphe **Verly** (1885-....), chevalier de la Légion d'honneur, à la retraite, est directeur des services économiques des Salins du Midi, à Paris ;

- un historien militaire : le chef de bataillon d'Infanterie Marie, Emmanuel, Auguste, Henri **Lachouque** (1883-1971), chevalier de la Légion d'honneur, historien militaire, se signale par de nombreux ouvrages, dont un remarquable *Napoléon à Austerlitz* ;
- un homme de loi : le chef de bataillon d'Infanterie coloniale Pierre, François **Gressin** (1883-....), démissionne et devient avocat.

Personnages marquants ou atypiques

Le général d'armée Etienne, Paul, Emile, Marie **Beynet** (1883-1969), grand-croix de la Légion d'honneur, issu de l'Infanterie, est blessé à cinq reprises pendant la Grande Guerre. En 1940, commandant le 14^e corps d'armée, sur les Alpes, il arrête l'avance italienne. Il préside ensuite la délégation française de la Commission d'armistice de Wiesbaden avant de rejoindre Londres. Il termine sa carrière comme délégué plénipotentiaire de France au Levant et commandant supérieur des troupes (1944-46).

Le général de brigade Maurice, Marie, Charles, Rodolphe **de Baillencourt dit Courcol** (...-1961), officier de la Légion d'honneur, après une belle carrière de soldat dans la Cavalerie, compte douze citations et une blessure au combat.

Le général de brigade Hector, Louis, Ferdinand **Normand** (1885-1979), grand officier de la Légion d'honneur, après une belle carrière de soldat dans l'Infanterie, compte onze citations au combat, dont huit durant la seule Grande Guerre.

Le lieutenant-colonel d'Infanterie Félix, Louis, Maurice **Happe** (1882-1930), chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de Saint-Georges (Russie), partage une carrière mouvementée entre l'Infanterie et l'armée de l'Air naissante. Pendant la Grande Guerre, fantassin puis artilleur, il est fait prisonnier au cours d'une mission d'observation aérienne. Il s'évade, passe dans l'Aéronautique et devient un spécialiste du bombardement. Mis à l'écart à la suite d'une mésentente avec ses chefs, il refuse de quitter le front et retourne dans l'Infanterie où il commande brillamment un bataillon du 50^e régiment d'infanterie. Après la guerre, il réintègre cependant l'Aéronautique. Commandant en second le 12^e régiment d'aviation de bombardement, il **meurt en service** dans un accident d'avion.

Le colonel d'Infanterie Marie, Henri **Derendinger** (1883-1944), officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, en déportation, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel de Cavalerie Georges, Léopold, Joseph **Labouche** (1884-1940), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** à Saint-Valéry-en-Caux, au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le général de brigade Pierre, Gaston, Marie, Jean **Dupuis** (1886-1945), chevalier de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie. Déporté à Buchenwald, il **meurt pour la France**, en 1945, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le capitaine d'Infanterie Jean, Marie, Achille, Hervé **Kühnoltz-Lordat** (1883-1914), chevalier de la Légion d'honneur, est l'auteur du chant traditionnel : *Les Fines*, sous le pseudonyme de Guillaume Bercedague. Certains lui attribuent aussi un autre chant saint-cyrien : *Les petits casos*. Suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, il **meurt pour la France** à Dieuze, pendant la Grande Guerre.

Le chef de bataillon d'Infanterie Pierre, C. **Wunstel** (Pierre Chanlaine, en littérature) (1885-1969), chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres, démissionne en 1908 et se tourne vers le journalisme. Il participe physiquement aux deux conflits mondiaux avant de rejoindre la Résistance. « *Il collabora à de nombreuses publications, écrivit une soixantaine de livres consacrés aux romans psychologiques ou d'aventure, aux romans historiques et de guerre, voire même aux romans d'humour. Un des plus célèbres fut Mademoiselle Bonaparte, tiré à 120 000* », lit-on dans *Le Casoar* 37, de mars 1970. Il est un temps président l'Association des écrivains combattants.

Le lieutenant-colonel de réserve de Cavalerie Alfred, G., J., R. **Touny** (1886-1944), officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, est sept fois cité au cours de la Grande Guerre. Pendant la Seconde Guerre mondiale, membre de l'Organisation civile et militaire (O.C.M.) où il dirige le réseau de renseignement « Century », avant de la commander, il **meurt pour la France**, à Arras, fusillé par l'ennemi. Il repose au Mont-Valérien.

Pour la petite histoire

Le lieutenant-colonel de réserve Alfred, Georges, Jean, René **Touny**, officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, est le père du lieutenant Roger Touny, lui-même commandeur de la Légion d'honneur et également compagnon de la Libération. Ils représentent probablement le seul cas de deux générations successives d'une même famille, dans l'ordre de la Libération.
